

romantisme : *Francesca da Rimini* racontant comment l'amour s'est emparé d'elle et de son amant. Le jury d'admission n'ayant pas accordé ses suffrages à la toile, notre peintre ne trouva rien de mieux que de l'installer à la porte de l'exposition ; ce ne fut pas pour longtemps : une heure après, l'intervention du bourgmestre ayant été requise, STURM dut quitter son poste, avec son œuvre.



Suzanne au Bain. (Appartient à M. A. Sturm.)

Découragé, se ressentant déjà, d'ailleurs, de la maladie qui devait l'emporter, l'artiste méconnu se résolut à changer d'air et partit pour Paris, en septembre 1841 ; il s'y consacra surtout à des études d'après POUSSIN et LESUEUR. Il n'aimait guère l'école française, cependant : « à quelle distance », écrivait-il alors, « ne se trouve-t-elle pas de notre sublime Rubens ! » ; il ne souffrait pas LEBRUN, et quant à DAVID, dont se réclamait pourtant son maître NAVEZ, il regrettait qu'« avec ses connaissances et un dessin prodigieux, il ait fait des tableaux si peu attirants ».